pied-mère les feuilles sont tombées depuis trois semaines, le broussin est encore entièrement feuillé. On peut le voir à l'extrémité Est des anciennes galeries d'anatomie comparée, du côté gauche et tout près du bâtiment, dans un petit jardin actuellement occupé par le service des allées.

Jusqu'à présent, les fleurs de ce broussin n'ont pas fructifié.

Le sureau commun a déjà donné une monstruosité d'une autre nature, fixée par le bouturage et qui consiste dans la fasciation des rameaux; cette forme est connue des horticulteurs sous le nom de *Sambucus nigra monstruosa*.

Liste des plantes les plus intéressantes qui ont fleuri dans les serres du Muséum du 20 juin au 20 novembre 1901,

par M. D. Bois.

Acridocarpus Smeathmanni Guill. et Perrot.
Ægiphila martinicensis Jacq.
Almeidea macropetala Fisch. et Mey.
Amomum Sceptrum Oliv. et Hanb.
Amphitecna nigripes Baill.
Angræcum distichum Lindl.
Anomosanthes zanzibaricus H. P.
Aphelandra cristata A. Br.
Bauhinia racemosa Vahl.
Bowkeria triphylla Harv.
Bulbine aloides Willd.
Bulbophyllum cupreum Lindl.
Callicarpa americana L.
Calliphruria Hartwegiana Herb.
Celastrus Buxifolius L.
Cephælis Beeri Teijsm. et Binn.
Cereus grandiflorus Mill.
— Macdonaldiæ Hook.
— nycticalus Link.
— triangularis Mill.
Cestrum laurifolium L'Hérit.
Chavica officinarum Lindl. (Poivre long des officines.)
Cipadessa fruticosa Blume.
Clerodendron calamitosum L.
— fallax Lindl.
— macrophyllum Bl.
Cleyera japonica Sieb. et Zucc.
Clavija ornata D. Don.
Colletia cruciata Gill. et Hook.
Colquhounia coccinea Wall.
Cordia glabra Cham.
Costus cylindricus Rosc.
— sp. (Gabon.)
Cusparia macrophylla Engl.
Desmodium incanum D C.
Dioclea glycinoides Hort.
Diospyros Embryopteris Pers.
Dischidia bengalensis Coleb. (Plante dont nous avons, pour la première fois, observé la floraison au Muséum.)
Dissotis prostrata Hook.
Dunalia cyanea Rouv.
Duparquetia orchidacea H. Bn. (Légumineuse ornementale dont les graines ont été envoyées du Congo, par le R. P. Klaine.)
Ephedra altissima Desf.
Epidendrum clavatum Lindl.
— polybulbon Sw.
Eria convallarioides Lindl.
Erythrochiton brasiliense Nees et Mart. (A donné des fruits qui sont parvenus à maturité.)
Eulophia pulchra Rolfe.
Euphorbia lophogona Lamk.
Freylinia cestroides Colla.
Galipea Riedeliana Regel.
Gendarussa ventricosa Nees.
Globba Schomburghii Hook. f.
Gomphia decorans Lem.

Gongora galeata Reichb.
Helicteres Isora L.
Hibiscus californicus Kellog.
Ixora acuminata Roxb.
— coccinea L.
— odorata Hook.
— undulata Roxb.
Jambosa cauliflora DC.
— Korthalsii Blume. (A donné des fruits qui ont mûri.)
Jatropha podagrica Hook.
Juanulloa aurantiaca Otto et Dietr.
Leptactinia Manni Hook. (Arbre aux étoiles, du Congo.)
Limonia spectabilis Miq.
Macaranga Porteana Ed. André.
Macleania insignis Mart.
Macrostigma tupistroides Kunth.
Malpighia punicifolia L. (Cerisier des Antilles.)
Maranta arundinacea L. (Arrow-root.)
— leptostachya Regel et Kœrn.
Marlea begonifolia Roxb.
Medinilla Curtisii Hort.
— venosa Blume.
Mimosa Lindheimeri A. Gray.
Mogiphanes Jacquini Schrad.
Musa rosacea Jacq.
Myristica corticosa Bedd.
Opuntia cochinelifera Mill. (Vrai.) Les plantes généralement cultivées sous ce nom appartiennent à d'autres espèces. Nous devons cette plante à M. Robert Rolland Gosselin. La détermination a été contrôlée par M. le Dr Weber.
Othonna carnosa Less.
Oxalis Ortgiesii Regel.
— vespertilionis Zucc.
Pachira alba Walp. (A produit 3 fruits qui sont parvenus à maturité.)
Paullinia pinnata L.
Pellionia pulchra N. E. Br.
Petrea volubilis L. (Belle plante grimpante aux longues grappes de fleurs violettes.)
Pilocereus Houlletianus Lem.
Piper Betle L. (C'est le Bétel, employé comme masticatoire avec la noix d'Arec.)
— Futokadsura Sieb.
Quassia amara L. (On n'observe la floraison de cette plante que sur des exemplaires déjà âgés; c'est le véritable Quassia amara.)
Rhipsalis foveolata Web. (Espèce nouvelle.)
Rhus mucronata Thunb.
Rhynchosia cyanosperma Benth. (Légumineuse aux jolies graines bleues; fructifie dans nos serres.)
Russelia juncea Zucc. (Très élégant arbuste aux fleurs rouge vif.)
Sarcococca pruniformis Lindl.
Serjania triquetra Radlk.
Shawia paniculata Forst. (Curieuse Composée arborescente.)
Smilax mauritanica Poir.
Solanum Worsleyanum. (Espèce nouvelle à fruits comestibles. A fleuri et fructifié au Muséum.)
Sophora violacea Thw.
Spathodea campanulata Beauv. (Tulipier du Gabon.)
Spathiphyllum Patini N. E. Br.
Sphærostema propinquum Blume.
Stemona tuberosa Lour.
Steudnera colocasiæfolia K. Koch.
Stromanthe sanguinea Sond.
Synaptolepis Kirkii Oliv.
Tabernæmontana citrifolia L. (Sert à coaguler le caoutchouc.)
Talisia Prieuriana H. P.
Theophrasta Jussiæi Hook.
Thunbergia erecta T. Anders.
Torenia flava Buch. Ham.
Trevesia sundaica Miq. (Plante très rare, de la famille des Araliacées, à feuillage très particulier; a fructifié.)
Trichocladus crinitus Pers.
Trichopilia tortilis Lindl.
Turnera elegans Otto.
Verbesina serrata Cav.
Zamia furfuracea Ait.

Une visite aux établissements de botanique coloniale et d'agriculture tropicale de Berlin,

par Aug. Chevalier, docteur ès sciences.

J'ai fait, du 5 au 17 novembre 1901, un voyage en Allemagne et en Belgique en vue de préparer la mission que je compte accomplir prochainement en Afrique centrale. Sur les conseils de mon maître M. Edmond Perrier, directeur du Muséum d'histoire naturelle, j'ai profité aussi de ce voyage pour étudier le fonctionnement colonial de quelques établissements scientifiques consacrés à la botanique et à l'agriculture tropicale. Grâce à sa recommandation, j'ai reçu partout un accueil extrêmement bienveillant; non seulement on m'a ouvert libéralement les collections que j'avais besoin de visiter, mais les savants éminents qui sont à la tête de ces différents établissements m'ont donné d'amples détails sur leur fonctionnement et leur organisation. Qu'ils me permettent de leur exprimer, dans cette note, mes remerciements les plus sincères.

Les principales collections et les principaux musées visités sont les suivants :

I. Collection Georg Schweinfurth.

Le but principal de mon voyage était de venir chercher, pour ma prochaine mission, les conseils de l'un des plus grands explorateurs africains. Le voyage de Georg Schweinfurth au centre de l'Afrique[1], de 1868 à 1871 est trop connu en France pour que je refasse son histoire. «Comme explorateur africain, écrivait déjà en 1875 un Anglais, Winwood Reade, il s'est placé au premier rang parmi les Mungo-Park, les Denham, les Clapperton, les Liwingstone, les Burton, les Barth, les Rohlfs.» Depuis ce voyage aux sources du Bahr-El-Ghazel, son bagage géographique s'est considérablement accru, puisqu'il a accompli tant dans le Nord de l'Afrique que dans l'Arabie, 40.000 kilomètres d'itinéraires.

Quoiqu'il n'occupe aucune situation officielle à Berlin, M. Schweinfurth est pour tous les jeunes explorateurs un maître dont la bonté et la science sont inépuisables. Son cabinet est un véritable trésor où des centaines de dossiers sont rassemblés sur toutes les questions concernant spécialement l'histoire naturelle et l'ethnographie de l'Afrique. Son herbier est la plus importante collection botanique africaine et les deux tiers des matériaux qu'il renferme ont été récoltés par M. Schweinfurth lui-même. Il a apporté un soin tout spécial à la préparation des plantes difficiles à mettre en herbier,

[1] G. Schweinfurth (trad. Loreau), *Au cœur de l'Afrique*, 2 vol., 1875, Hachette, éditeur.